

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*Je commence par le nom de الله Allāh, Celui Qui accorde Sa miséricorde
à toutes les créatures dans le bas monde et croyants seulement dans l'au-delà,
Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants*

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

La louange est à Dieu le Seigneur des mondes,

وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ

*Que l'honneur et l'élévation en degrés soient accordés à notre maître مُحَمَّد Mouhammad
le Messager de Dieu, ainsi que la préservation de sa communauté
de ce que le Prophète craint pour elle.*

Khoutbah n°1130

Le vendredi 21 mai 2021, le 9 Chawwal 1442 de l'Hégire.

Les ‘ayah explicites –mouhkamat– et les ‘ayah non explicites –moutachabihat–

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله

*Al-hamdou lil-Lah! was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya ‘ayyouha l-ladhina ‘amanou ttaqou l-Lah.*

La louange est à Dieu Qui a fait descendre le قرآن Qour'an en tant que guidée et miséricorde, dans lequel figure des 'ayah non explicites et d'autres qui sont explicites. Il a éclairé par le قرآن Qour'an les compréhensions d'un groupe de gens et Il a fait que les cœurs d'un autre groupe soient cadenassés. Celui que Dieu guide, c'est par Sa grâce qu'Il lui donne la force de Lui obéir, et celui que Dieu égare, c'est par Sa justice qu'Il lui donne la force de Lui désobéir. Dieu est exempt de toute imperfection, Il est exempt de l'injustice. Ce qu'Il veut, Il le réalise. Et j'invoque Dieu pour que davantage d'honneur et d'élévation en degré et l'apaisement quant au sort de sa communauté, soient accordés à notre maître مُحَمَّد Mouhammad, l'Imam des pieux vertueux, ainsi qu'à sa famille excellente et à ceux qui l'ont suivi sur la foi. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu Celui Qui seul mérite d'être adoré, et je témoigne que notre maître مُحَمَّد Mouhammad est Son esclave et Son messager, que les élévations en honneur et en degré de mon Seigneur lui soient accordées ainsi qu'à tout messager qu'Il ait jamais envoyé.

1 Il s'agit des piliers selon Ach-Chafi'iyy pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Esclaves de Dieu, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de Dieu, العلي *Al-^Aliyy*, العظيم *Al-^Adhim*, Lui Qui dit dans Son Livre honoré :

﴿هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَبَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَامَنَّا بِهِ كُلٌّ مِنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٧﴾﴾

[3 / 7] (*houwa l-ladhi 'anzala ^alayka l-kitaba minhou 'ayatoun mouhkamataoun hounna 'oummou l-kitabi wa 'oukharou moutachabihatoun fa 'amma l-ladhina fi qouloubihim zayghoun fayattabi^ouna ma tachabaha minhou btigha'a l-fitnati wabtigha'a tawilihi wama ya^lamou tawilahou 'il-la l-Lahou warraqikhouna fi l-^ilmi yaqoulouna 'amanna bihi koulloun min ^indi Rabbina wama yadh-dhakarou 'il-la 'oulou l-'albab*) ce qui signifie : « **C'est Lui Qui a fait descendre sur toi le Livre dans lequel il y a des 'ayah explicites –mouhkamata– qui sont la référence et d'autres 'ayah non explicites –moutachabihat–. Ceux qui ont un égarement dans le cœur suivent ce qui n'est pas explicite en vue de semer la discorde et pour l'interpréter de la mauvaise manière. N'en sait le ta'wil que Dieu et ceux qui sont versés dans la science. Ils disent : "Tout est de la part de notre Seigneur !" Seuls ceux qui sont dotés de raison sont exhortés par cela.** »

Mes frères de foi, notre Seigneur nous a indiqué que dans le *Qour'an*, il y a des 'ayah explicites et des 'ayah non explicites. Quant aux 'ayah explicites, ce sont celles dont le sens qui en est visé est clair et qui n'admettent qu'une seule interprétation du point de vue de la langue. C'est-à-dire qu'elles n'admettent qu'une seule signification comme la parole de Dieu dans le *Qour'an* honoré :

﴿وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ﴾

[112 / 4] (*walam yakoun lahou koufouwan 'ahad*) ce qui signifie : « **Et il n'a point d'équivalent.** » Et Sa Parole *ta^ala* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layca kamithlihi chay*) ce qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Dieu a appelé les 'ayah explicites -mouhkamata- « 'oummou l-kitab », c'est-à-dire la référence. Autrement dit, elles sont la base à laquelle on ramène les 'ayah non explicites, moutachabihat. La plupart des 'ayah du *Qour'an* sont explicites, mouhkamah.

Concernant les 'ayah non explicites -moutachabihat-, ce sont celles dont le sens visé n'a pas été clairement indiqué et qui, du point de vue de la langue arabe, admettent plusieurs possibilités d'interprétation, c'est-à-dire plusieurs sens. Pour connaître le sens qui est visé, on a besoin d'une étude faite par les gens qualifiés qui ont la bonne compréhension, la connaissance des textes révélés et de leur signification, ainsi que la connaissance de la langue arabe, de sorte que les différents sens ne leur échappent pas. En effet, ce n'est pas toute personne capable de réciter le *Qour'an* qui a la capacité de l'expliquer. À titre d'exemple, il y a la parole de Dieu :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

[20 / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*)

Dans la langue arabe, le mot '*istawa*' admet quinze sens. On a donc besoin d'une étude faite par des savants, afin de connaître le sens visé dans cette '*ayah*'.

Chers frères de foi, les gens de *Ahlou s-sounnah* ont suivi deux voies pour interpréter les '*ayah*' non explicites –*moutachabihah*–. Les deux voies sont valables. La première est celle qui est suivie par la majeure partie des *Salaf* –les *Salaf* sont les gens des trois premiers siècles de l'Hégire–. En effet, ils ont interprété ce qui n'est pas explicite globalement en ramenant ces '*ayah*' non explicites aux '*ayah*' explicites –*mouhkamah*, et ce, en croyant en ces '*ayah*' et en croyant qu'elles ont une signification qui convient à l'éminence de Dieu, sans en préciser le sens. Ils ne les ont pas expliquées pour autant selon le sens apparent, c'est-à-dire le sens qui vient en premier à l'esprit. Ainsi lorsqu'ils entendent la parole de Dieu :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

[20 / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), ils la ramènent à la '*ayah*' explicite comme Sa parole *ta^ala* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layça kamithlihî chay*) ce qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui** » et ils savent bien que le sens apparent de la parole de Dieu *ta^ala* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

[20 / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), c'est-à-dire le sens qui vient communément à l'esprit [hors contexte], l'installation ou la position assise, n'est pas le sens visé par cette '*ayah*', car il s'agit de caractéristiques des créatures. Ce sens est donc contraire aux '*ayah*' explicites –*mouhkamah*– telles que :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layça kamithlihî chay*) ce qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Les *Salaf* l'ont donc interprétée en faisant une interprétation globale. Ils ont dit que Son *istiwa'* est un *istiwa'* qui convient à Son Être, c'est-à-dire qu'il ne s'agit ni d'une position assise, ni d'une installation, ni d'un établissement, et que c'est un *istiwa'* qui n'a de ressemblance avec aucune des caractéristiques des créatures. Ceci est à l'exemple de ce que l'Imam *Ach-Chafi^iyy*, que Dieu l'agrée, a dit : « ***J'ai cru fermement en ce qui est parvenu de la part de Dieu selon le sens visé par Dieu et j'ai cru fermement en ce qui nous est parvenu du Messager de Dieu selon le sens visé par le Messager de Dieu.*** » Il a voulu dire, que Dieu l'agrée : en excluant les significations corporelles auxquelles les illusions et les pensées pourraient conduire, car elles ne sont pas possibles au sujet de Dieu.

La seconde voie, c'est la voie des savants du *Khalaf* –les savants du *Khalaf* sont les savants musulmans qui sont venus après les trois premiers siècles de l'Hégire–. Ils interprètent d'une façon détaillée en désignant des sens qui lui sont possibles et valables selon la langue arabe. Eux non plus ne les expliquent pas selon leurs sens apparents, agissant ainsi conformément aux gens du *Salaf*.

Par conséquent, les gens du *Salaf* –les prédécesseurs– et ceux du *Khalaf* –les successeurs– sont en accord sur le fait de ne pas donner à ces '*ayah*' le sens apparent.

Au sujet de la '*ayah*' :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ۝﴾

[20 / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*) que nous avons donnée à titre d'exemple de '*ayah*' non explicites, la plupart des *Salaf* ont dit : ('*istawa bila kayf*') c'est-à-dire un '*istiwa*' sans comment, qui convient à l'éminence de Dieu et dont le sens n'est pas relatif aux caractéristiques des créatures. C'est-à-dire que précisément, ce n'est ni dans le sens de la position assise, ni dans le sens de l'installation, ni dans le sens de l'élévation par l'endroit.

Concernant les gens qui ont suivi la seconde voie, ils ont dit que l'*istiwa*' signifie : Il a dominé, Il a préservé et Il a maintenu en existence. Parce que dans la langue arabe, *qahara* –Il a dominé– fait partie des sens de l'*istiwa*, et ce sens est conforme à la '*ayah*' explicite :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layca kamithlihi chay'*) et à Sa Parole *ta^ala* :

﴿وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ ۝﴾

[6 / 61] (*wahouwa l-Qahirou fawqa ^ibadih*) ce qui signifie : « **Et Il est Celui Qui domine Ses esclaves par Sa toute-puissance.** »

Certains égarés prétendent que le *ta'wil* est interdit et que les *Salaf* n'ont jamais fait de *ta'wil*. Mais ce sont là des paroles infondées et réfutées. Comment serait-ce le cas, alors qu'il est parvenu avec une forte chaîne de transmission, au sujet du Maître des gens صلى الله عليه وسلم, que *Ibnou ^Abbas* lui avait amené l'eau pour son *woudou*' et le Prophète صلى الله عليه وسلم lui avait dit :

((من فعل هذا ؟))

(*man fa^ala hadha*) ce qui signifie : « **Qui a fait cela ?** » *Ibnou ^Abbas* avait répondu : « *Moi, ô Messager de Dieu.* » Le Messager de Dieu صلى الله عليه وسلم avait alors invoqué en sa faveur :

((اللَّهُمَّ فَقِّهْهُ فِي الدِّينِ وَعَلِّمَهُ التَّأْوِيلَ))

(*Allahoumma faqqih-hou fi d-dini wa^allimhou t-ta'wil*) ce qui signifie : « **Ô Dieu accorde-lui la science de la religion et enseigne-lui l'interprétation.** »

Si le *ta'wil* avait été interdit, cette invocation de la part du Prophète aurait été une invocation contre *Ibnou ^Abbas* et non pas une invocation en sa faveur !

Plus encore, interdire le *ta'wil* mène à prétendre qu'il y aurait des contradictions au sein même du *Qour'an*. Si quelqu'un retient le sens apparent de la '*ayah* :

﴿وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ﴾

[57 / 4] (*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*), et croit donc que Dieu est avec tout un chacun par Son Être ou qu'Il prend place dans tous les endroits² ; et retient aussi le sens apparent de la '*ayah* :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

[20 / 5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-archi stawa*), et croit que Dieu est assis sur le Trône ; cela entraîne une contradiction, car cela signifie que Dieu serait à la fois dans la direction du haut au-dessus du Trône et avec tout un chacun par Lui-même, dans toutes les directions, dont la direction du bas, vers la terre. Cela entraîne donc qu'il y aurait des contradictions, or il n'est pas possible qu'il y ait des contradictions dans le *Qour'an*. Dieu dit :

﴿أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا﴾

[4 / 82] (*'afala yatadabbarouna l-qour'ana walaw kana min ^indi ghayri l-Lahi lawajadou fihi khtilafan kathira*) ce qui signifie : « **Ne méditent-ils pas au sujet du *Qour'an* ? S'il était parvenu de la part de quelqu'un d'autre que Dieu, ils auraient immanquablement relevé beaucoup de divergences et de contradictions.** »

Cependant, si quelqu'un ramenait ces deux '*ayah* à la '*ayah* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layça kamithlihī chay'*) en interprétant l'*istiwa'* par la domination ou bien en disant que l'*istiwa'* a un sens qui convient à Dieu, tout en excluant au sujet de Dieu l'endroit, la position assise et l'installation sur le Trône, et s'il interprétait la Parole de Dieu :

﴿وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ﴾

(*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*) par la science, c'est-à-dire qu'Il sait toute chose à votre sujet, ce serait une cause de sauvegarde car cela est conforme à la '*ayah* :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

[42 / 11] (*layça kamithlihī chay'*) qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Par ailleurs, que dirait celui qui interdit de faire le *ta'wil* de la parole de Dieu *ta^ala* au sujet de notre maître '*Ibrahim ^alayhi s-salam* :

﴿وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ﴾

² Cette '*ayah* signifie : « **Il sait toute chose vous concernant, où que vous soyez.** »

[37 / 99] (waqala 'innī dhahiboun 'ila Rabbi sayahdīn)

إبراهيم 'Ibrahīm عليه السلام partait vers la Palestine. Est-ce que, selon sa prétention, il va dire que Dieu habite en Palestine ? Ou bien va-t-il faire une interprétation, un *ta'wil*, pour concilier le sens de cette '*ayah* avec la '*ayah* explicite :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

(layṣa kamithlihi chay') et tant d'autres '*ayah* explicites ?! En sachant que ce qu'a visé notre maître إبراهيم 'Ibrahīm عليه السلام par sa parole, c'est : « **Je vais là où mon Seigneur m'a ordonné d'aller !** »

Mon frère musulman, si tu lis une '*ayah* dans le *Qour'an* dont le sens apparent [hors contexte] est contraire à celui des '*ayah* explicites, ne te précipites pas si tu n'as jamais entendu son explication de la part de ceux qui sont qualifiés pour la donner. Dis-toi plutôt : « *Elle a forcément un sens qui est digne de Dieu !* » et réfère-toi aux '*ayah* explicites. Ne retiens absolument pas le sens apparent, c'est-à-dire le sens qui te vient à l'esprit et qui conduirait à penser que Dieu aurait des similitudes avec les choses qu'Il a créées. Que Dieu agrée le Maître *Aḥmad Ar-Rifa'iyy Al-Kabīr* qui a dit ce qui signifie : « **Préservez vos croyances de l'attachement au sens apparent de ce qui est non explicite dans le *Qour'an* et la *Sounnah*, car ceci est une des portes qui conduisent à la mécréance.** »

Ayant tenu mes propos, je demande que Dieu me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second Discours³ :

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله اللهم اغفر للمؤمنين والمؤمنات
Al-ḥamdou lil-Lāhi waṣ-ṣalatou waṣ-salamou ^ala sayyidina Mouḥammadin raṣouli l-Lāh ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou ttagou l-Lāh.
Allāhoumma ghfir lil-mou'minīna wal-mou'minat.

3 Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'iyy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.